

PAS DE FRANC-MAÇONNERIE DANS NOTRE EGLISE!

de
Reinhard Lauth

Qui a observé attentivement, pendant les deux dernières élections papales (ou "CHOIX" d'un Pape) les chrétiens catholiques fidèles à la foi a pu remarquer comment, avec la mort du traître Montini s'est répandu l'espoir qu'on pourrait en venir à un changement dans l'"Eglise" et à une réconciliation. Au premier instant on aurait pu penser que beaucoup d'entre nous seraient prêts à un compromis douteux. Heureusement tout cela n'a été qu'une confusion et une illusion momentanées. Dès que la question s'est posée aux croyants de savoir si on pouvait retourner simplement aux tables pour la lessive, au pain non consacré, au coffre-fort tabernacle, au modernisme dans les idées et au Novus Ordo Missae la réponse était déjà nettement négative. Non! cela, après tout ce qui est arrivé - jamais! Pour autant il n'y a ainsi vraiment rien à craindre.

Mais, derrière le fidèle qui, ferme dans la foi, s'opposait au modernisme et au NOM d'autres attendaient, se mêlaient à nous d'un air innocent, se poussaient vers nos prêtres et avant tout vers Mgr Lefebvre et paraissaient pouvoir offrir une solution qui pourrait nous délivrer de la malheureuse guerre civile dans l'Eglise. Je pense aux de S., à ceux du Baron von Sch. et à leur hommes de liaison.

Voici leur solution: avoir droit à l'ancienne Messe dans l'Eglise postconciliaire - bien entendu, dans celle-ci, et non pas dans l'immuable Eglise du Christ! Voici par exemple ce qu'on entend dire: "Le Pape doit nous permettre d'expérimenter l'ancienne Messe"; "nous demandons seulement pour l'ancienne Messe le même droit qu'ont les réformateurs pour la nouvelle"; "la paix dans l'Eglise en ce qu'on y fait aussi place pour les anciens croyants". Il y a danger que beaucoup de croyants se laissent prendre à ces paroles parce qu'elles leur paraissent promettre la paix. "Paix aux hommes qui sont de bonne volonté" - cette promesse de Noël ne pourrait-elle pas maintenant se réaliser? Si Jean-Paul II accorde à Mgr Lefebvre la liberté quant à la forme de la Messe, n'avons-nous pas atteint notre but? Le ciel ne nous accorde-t-il pas la paix que, à Noël, nous désirons plus vivement que jamais? Beaucoup pensent ainsi: Oui, alors, avec le temps, les cérémonies de la Sainte Messe (l'ancienne) s'imposeront à nouveau, l'incroyance et le scandale moderniste seront chassés de l'Eglise". C'est à peu près ce que, dans les années '30, a pensé l'église confessante à l'intérieur du luthéranisme - et elle s'est trompée.

Que signifierait un tel "droit égal" dans l'Eglise? La Sainte Messe et le Nouvel Ordo seraient placés sur le même rang! L'erreur ou la tromperie voulue auraient même valeur et même droit! Mais cela serait la Franc-Maçonnerie dans l'Eglise avec tout ce qui doit en découler.

Quand on suit ce qu'a été la Franc-Maçonnerie et son action dans les derniers siècles on peut négliger tranquillement ce qu'elle a fait par des machinations secrètes, par des conjurations, par des conventions secrètes etc. Supposons simplement - bien que cela contredisse ouvertement la vérité - qu'il n'y aurait eu en elle rien de tout cela. Même alors, rien que par son arrangement interne, elle aurait atteint tout aussi bien son but - peut-être toutefois plus tard. - Le seul fait que dans les Loges on nie toute différence de nation, d'état et de religion, qu'on accorde à toutes les religions la même bonne volonté et la même vérité (ou non-vérité) devait dissoudre toute conviction chez ses membres et les conduire à l'indifférence. Si - pour prendre un exemple qui concerne déjà le protestantisme - l'idée selon laquelle le mariage est une chose purement séculière mérite autant de respect et peut-être aussi bonne que l'idée selon laquelle le mariage est un sacrement - alors aucune conviction proprement dite n'est plus possible sur ce point et l'indifférence en prend la place.

On voit que le moyen est tout à fait simple: appliquer partout la fable de Lessing sur les trois anneaux: identifier la vérité avec l'erreur, la volonté morale avec le désir du bonheur, l'Eglise avec la Confession - et la foi disparaîtra; tout sombre dans l'uniformité grise du monde bourgeois moderne. Jésus a condamné clairement ce comportement. Il exige de nous un Oui ou un Non; il vomit ce qui est tiède, cette indifférence entre le Oui et le Non. L'homme qui n'a plus de famille, de nation, de culture propre et avant tout de conviction religieuse s'engage sur la route large et facile de la perdition qui en fait un individu indifférent et le pousse à la perdition universelle.

Avons-nous combattu cet **indifférentisme franc-maçonnique**, sa destruction de la conviction de foi, **comme** ennemi extérieur, pour maintenant les tolérer et **même** les approuver dans notre Eglise? Doit-on mettre sur le **même** plan la Sainte Messe, ce trésor inestimable, et le Nouvel Ordo qui est sa dérision satanique, son renversement? Le diable s'entend magistralement à tout embrouiller - c'est pourquoi il est appelé en grec **diabolos**, celui qui brouille! Maintenant la Sainte Messe doit être embrouillée avec le **NOM**, si cela arrive ce sera en **même** temps la ruine de l'Eglise par le dedans.

C'est pourquoi nous devons nous armer, contre cette tentation, d'un Non clair et sans équivoque. Qui propose "droit égal pour les deux formes de Messes" déclare ou bien que le nouvel Ordo est une Messe valide ou bien que la Sainte Messe est une farce sans valeur. Croyants catholiques: dans les derniers temps cette tentation se présentera à nous avec toutes ses séductions! Aussi devons-nous **des maintenant** voir **très** clairement que ce projet est diabolique. Il n'y a pas de compromis entre la vérité et la **tromperie!** La paix de ceux qui ont bonne volonté ne peut être fondée que sur la vérité - et là n'est pas la vérité. Aussi: **NON**, et rien que Non à une pareille **confusion** diabolique en une communauté qui serait non pas l'Eglise mais seulement une "église" (comme l'asile que se plaisent éternellement à imaginer les libres-penseurs). Attention! Qui vous conseille cette solution parle non **comme** le Christ mais **comme** l'Antichrist.

Dans l'Etat nous devons malheureusement vivre avec des adversaires car nous nous rencontrons dans l'espace. Mais dans l'Eglise il n'y a pas de communauté avec l'ennemi - **précisément** parce que son royaume n'est pas de ce monde. **Que** votre parole soit: Oui, et ensuite Oui - Non, et ensuite Non. Ce qui est en plus vient du mauvais. Oui à la Sainte Messe et seulement à elle! Et donc, Non et seulement Non au **NOM**! Si ceux qui faussent le Testament ne reconnaissent pas leur erreur et ne se repentent pas activement il ne peut pas y avoir de communauté avec eux.